

Isabelle Corcket

“La ville me parle”

BOULIMIQUE D'AVENTURES PICTURALES, SON APPROCHE GRAPHIQUE ET COLORÉE FAIT MERVEILLE DANS SES AQUARELLES QUI TENTENT DE TRADUIRE LES PLAISIRS SIMPLES DE LA VIE ET LA BEAUTÉ CACHÉE DES VILLES.

J'ai commencé à peindre à l'âge de 12 ans, grâce à un cadeau de mon oncle, des tubes de peinture à l'huile et quelques pinceaux... À 14 ans, je passe une année chez une artiste peintre afin de me préparer aux concours d'écoles d'arts. En 1979, j'intègre l'ENSAAMA (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts)-Olivier de Serres. Je découvre Paris, je passe mes nuits à déambuler dans les rues. La boîte à rêves se met en marche. Devenue architecte d'intérieur, j'exerce pendant neuf ans.

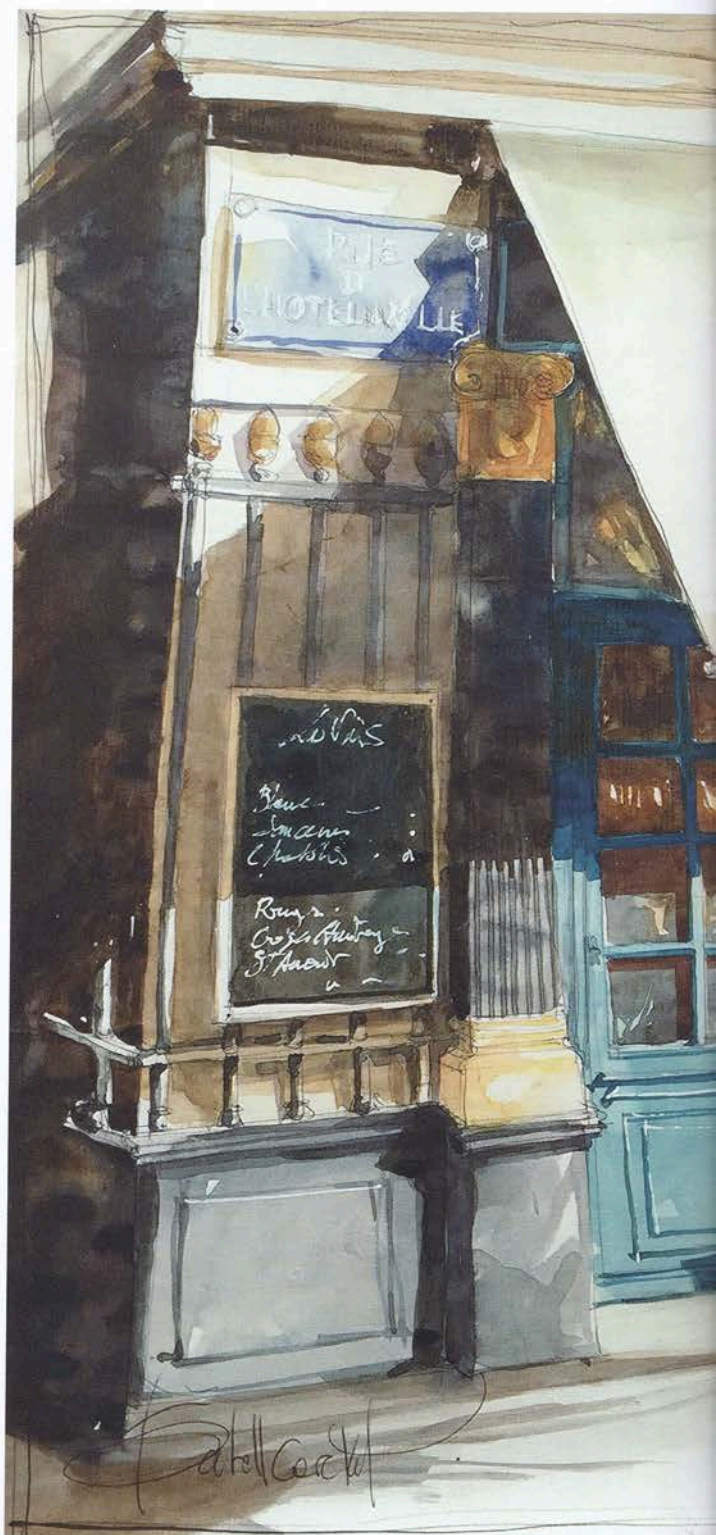
Au début de ma carrière, on me propose un poste de perspectiviste, dessin et aquarelle. Jamais entendu ce mot-là, j'accepte sur un coup de bluff. Six mois plus tard, je pars en Provence, au mois d'août, 1 pinceau, quelques tubes, du papier... C'est le coup de foudre. Premier prix d'un concours de peinture de rue, première expo. Tourtour, « village dans le ciel ». Mes premiers acheteurs, un couple d'Américains, quelques dollars en poche. Le début d'une aventure pleine de découvertes, de surprises, de promesses...

MES INFLUENCES

Six années de cours d'histoire de l'art forgent un regard, et une grande curiosité. Za Wou-ki, Fabienne Verdier, Rembrandt, Vermeer, Sargent, Toulouse-Lautrec, Rockwell, Vallotton, de Staël, et mon chouchou, un mauvais garçon au talent incroyable, insolent, Le Caravage... Fabuleuse obscurité, elle désinhibe, permet toutes les fantaisies, toutes les libertés. La limite entre ce que l'on voit et ce que l'on devine. La lumière nous contraint à ce que nous voulons paraître mais pas à ce que nous sommes. Elle aveugle, elle fige. L'ombre n'est pas noire, une multitude de couleurs la compose et Le Caravage en est le maître incontesté. Sans oublier Cartier-Bresson, Willy Ronis, Brassai et mon oncle...

POURQUOI J'AIME L'AQUARELLE

Elle a tous les défauts et les qualités d'un médium d'une très grande noblesse, mère et matrice de toutes les techniques.





Chez Julien.
35 x 35 cm.

« Ici, je suis partie d'une série de photos et d'un croquis de profil. À la réalisation, j'ai opté pour un plan de face qui m'apportait davantage. J'avais plus de choses à dire. »



MATÉRIEL

- Pinceaux : *Aquarellys* de chez Léonard, petit-gris Da Vinci
Les biseautés : Da Vinci *Cosmotop Spin*, *Manet Elite*, Daler-Rowney *Angle Shader*.

J'aime particulièrement les pinceaux synthétiques, fabuleux parce que vifs et nerveux.

- Papier : Canson vergé croquis 80 g et 110 g, que je maroufle par la suite ; j'aime la trame vergée. Et aussi Moulin du Coq, *le Rouge* grain fin 325 g et *Guardi Artistico* torchon 300 g. J'ai un faible pour les papiers doux au toucher. Travaillant plutôt dans la rapidité, j'ai besoin qu'il sèche rapidement.

MA PALETTE

Elle est très restrictive, mais elle me permet tout. Partir des trois couleurs primaires est pour moi la plus belle de façon de créer. Elle me donne la possibilité de changer de gamme colorée au gré de mes envies, de mes humeurs. Je n'ai pas de marques favorites, j'ai choisi celles avec lesquelles je suis en accord :

- Primaires : jaune transparent (Schmincke), bleu phtalo (Schmincke), rouge de quinacridone (Sennelier)

- Secondaires : bleu de Delft (Schmincke) – mon bleu d'amour –, rouge permanent - vermillon (Daler-Rowney), or de quinacridone (Winsor & Newton), brun van Dyck (Winsor & Newton) – mon beau brun –, bitume transparent (Sennelier).

Avec ces quelques couleurs, je peux faire le tour du monde.

GESTES CLÉS

La technique qui me convient le plus est celle des glacis successifs. Cela me permet d'aborder mon sujet en douceur. Puis, au fur et à mesure, mes aquarelles deviendront fortes en contrastes et en couleurs. Je peins l'ombre pour révéler la lumière.

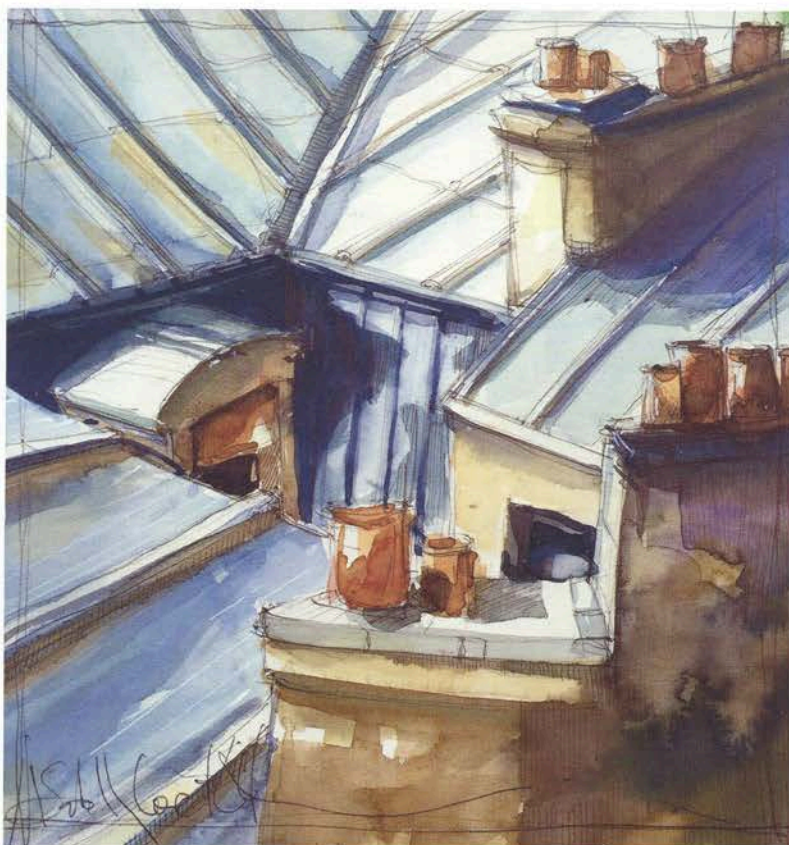
PHOTO OU PAS PHOTO ?

Je pratique les deux :

- Crayons, papier pour la prise de contact rapide, in situ pour capter l'essentiel.
- Photos uniquement avec mon téléphone portable, car il me permet de rester en contact avec ce qui se passe autour. Le temps (météo), le moment, les bruits, les odeurs, la vie...

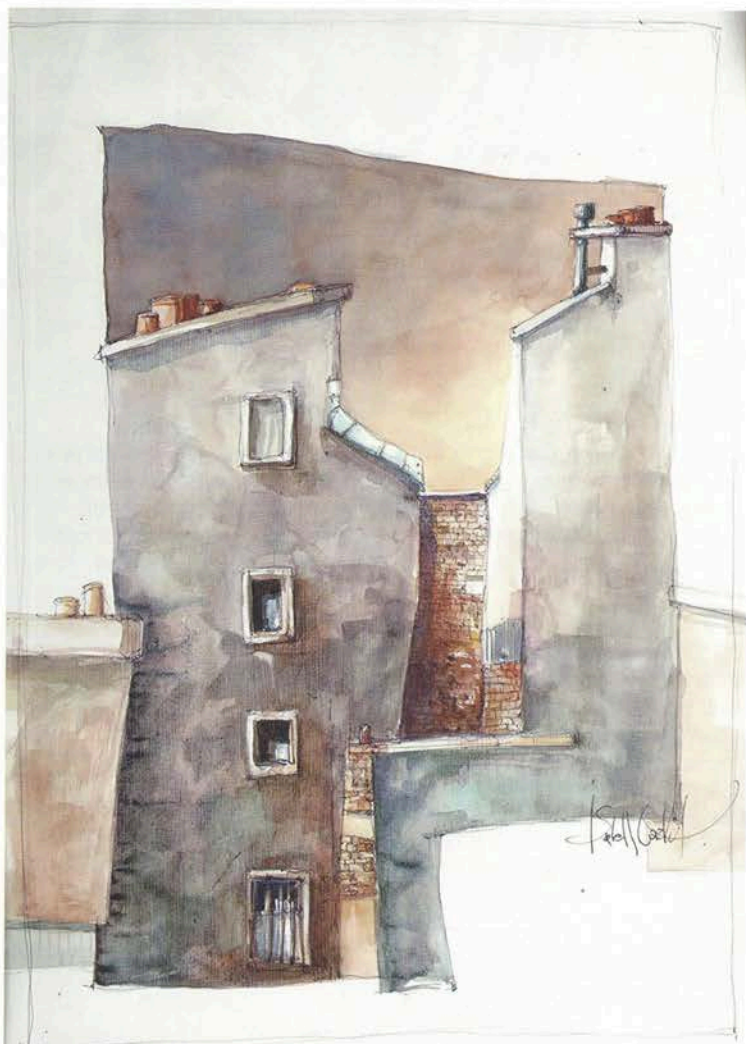
Je ne veux pas que ma vision soit cachée par l'ocilleton de mon appareil photo, trop restrictif, et surtout il m'amènerait à trop de réalisme. C'est un paradoxe, car j'aime montrer les détails...

Petite Vue.
19 x 19 cm.



« J'aime les toits, les façades pour leurs graphismes, rythmes,

Entre-Deux. 40 x 30 cm.



Qualités que j'aime : elle peut être exécutée rapidement, dans le sentiment, dans l'instant, mise en lumière, transparence. Côté défauts : elle ne permet pas l'à-peu-près, elle ne laisse pas de place à la tricherie.

C'est dans cette ligne de conduite artistique pleine de curiosité, de découvertes que l'aquarelle me permet de chercher, tenter, oser, capter et nous fait prendre conscience du grand plaisir de peindre. Il faut être en recherche constante, ne jamais se satisfaire de l'acquis, être en osmose avec elle, en amour.

Je suis une boulimique d'aventures picturales. Je souhaite toucher à tout. Je suis extrêmement curieuse. Les arts appliqués m'ont fait entrevoir beaucoup de médiums, dessin, couleur, peinture, modelage, sculpture métal, céramique, fresque. À tout avouer, je voulais entrer aux Beaux-Arts et faire du vitrail. Je suis peintre-aquarelliste... De temps en temps, je suis des stages d'huile, de gravure... Je n'ai plus le temps d'apprendre en autodidacte, une seule vie ne me suffira pas.

Dernièrement, une amie peintre, Marie-Gilles Le Bars, m'a proposé de partager son atelier. Abstraction, grands formats, 80 x 180, immenses pour moi... Exploration fabuleuse, ne pas penser à une « chose », mais à un « mot ». Une autre démarche, une exploration comme des petits cailloux semés le long du chemin vers l'ouverture de l'esprit.

MON THÈME FAVORI

L'architecture guide ma peinture. La ville me parle. Scènes de rue, terrasses de café, toits, instants du quotidien et plaisirs simples sont mes sujets favoris. J'aime mettre en lumière ces ambiances urbaines. Ressenti, couleurs et jeux de lumières se prêtent à merveille pour les raconter. La peinture n'est



101, rue des Dames.
35 x 35 cm.

MON PROCESSUS CRÉATIF

À mes élèves, je pose toujours la même question avant qu'ils ne commencent à peindre : « Quelle histoire veux-tu me raconter, où veux-tu m'emmener, que veux-tu me montrer ? » Je commence par me raconter une histoire : serai-je bavarde ou silencieuse ? La narration doit être séduisante, c'est mon côté âme d'enfant. Au départ, croquis rapides pour décortiquer les difficultés et affirmer la composition, pour se donner confiance en soi et avoir moins d'appréhension à « poser » l'aquarelle. Puis le choix de la couleur dominante ou gamme colorée restreinte qui posera l'esprit. Mettre les valeurs pour faire circuler l'œil et finir par le point focal, en maître du jeu.

Mettre en arrêt ce qui passe devant mes yeux, le temps d'un court instant, dans l'intimité des plans rapprochés. Vous montrer peu et vous inciter à imaginer ce qu'il y a au-delà du format, du cadrage. Mon Graal : que vous vous appropriiez mon début d'histoire et que vous en deveniez acteur, vous, la personne qui regarde, que vous continuiez avec vos mots et ainsi j'aurai réussi à vous emmener ailleurs.

Fragments de vies, instantanés, temps de pose ou pause, comme un silence en musique... Prendre son temps.

J'ai conscience qu'avec le temps je deviens de moins en moins narrative dans mes peintures, peut-être pour vous laisser plus de place. Voir les petits bouts de beauté cachés, çà et là, dans mes choix, mes cadrages.

ignes de forces et gris colorés. »

jamais innocente, les sujets, les thèmes ne sont que prétextes à dévoiler une façon bien personnelle de peindre. Ils m'insufflent poésie, émotions indéfinissables et secrets.

Un tableau n'est pas seulement une surface plane recouverte de couleurs posées çà et là ; c'est bien plus. Je suis sur une approche graphique et colorée de mes sujets. Les toits, les façades pour leurs graphismes, rythmes, lignes de force. Pour le plaisir infini, des gris colorés, somptueux, raffinés, que j'affectionne tant.

Les cafés, parce que ma palette était « bancale » de ne jamais ou si peu utiliser les rouges. Il m'a fallu du temps pour que je les dompte, les apprivoisent, ils n'étaient pas dans mon tempérament. Ils sont si puissants, impétueux, imposants !

UNE PEINTURE D'ATMOSPHÈRE

Je le prends comme un compliment lorsqu'on me décrit comme peintre d'atmosphère. L'humain n'a pas de représentation figurative dans mes aquarelles, mais toutefois, il est extrêmement présent. Devant ces toits, ces terrasses de bistrot, fenêtres ouvertes ou bien fermées, au coin de la rue, il est là, je le vois, je l'entends. Il vit, travaille, s'amuse, se promène. Comme des glacis successifs, il laisse des traces de ses mouvements perpétuels, du temps qui passe, de ce qu'il construit, bâtit de ses mains, de sa réflexion. Architecture & Humain. Je ne veux et ne peux imposer 2 sujets, 2 points forts dans une même peinture, je préfère suggérer l'humain que de le montrer.

Je vais le plus souvent possible dans un atelier « faire du modèle vivant » ; c'est ce que j'appelle faire mes gammes, comme une remise à zéro lorsque mon dessin manque de sincérité, de vérité.

LE CARNET DE VOYAGE ET LE COLLAGE

Il me permet d'être moins bavarde, d'aller à l'essentiel, d'oser sans me censurer. Je ne suis pas une aquarelliste conformiste, car peu académique, trop curieuse d'expériences. Cette mixité m'apporte la vivacité de trait, la structure de la composition, l'eau ou pas. Une belle alchimie de surprise... Le yin et le yang. Le plein et le vide. J'adore la remise en question permanente sur les pourquoi et les comment. Pas de tabou, de limite d'expression, trop belles occasions pour toutes les libertés, toutes les rêveries.

Quant au collage, grâce à lui, je peux apporter de la texture et de la structure aux supports. Le collage me guide pour construire le point de départ de mon histoire. Une gravure, une partition, un texte, un mot, un bout de papier coloré, une coupure de presse. Là encore, ils ont le rôle de la parole et de l'humain.

TEXTE : ÉLODIE BLAIN. PHOTOS : D. R.

REPÈRES

Isabelle Corcket est membre de la Société Française d'Aquarelle (SFA).

1979-1985 BTS architecture intérieure, école Olivier de Serres, Paris

1985-1995 Plasticienne, perspectiviste & architecte d'intérieur.

2004, 2005, 2006 Salon national d'Art de Rambouillet

2007 Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau

2008 Salon d'aquarelle en Limousin, Saint-Laurent-sur-Gorre

2011 Sortie de son livre *Univers : Instants parisiens*

2012 Festival d'Aquarelle de Sainte-Féréole et Festival d'Aquarelle de Gaillon

2014 2^e Biennale d'Aquarelle de Toulouse, et 4^e Salon de l'Aquarelle de Caussade

2015 Sortie de son carnet de voyage *Essaouira*.

Pour la contacter, rendez-vous dans notre carnet d'adresses p. 97.